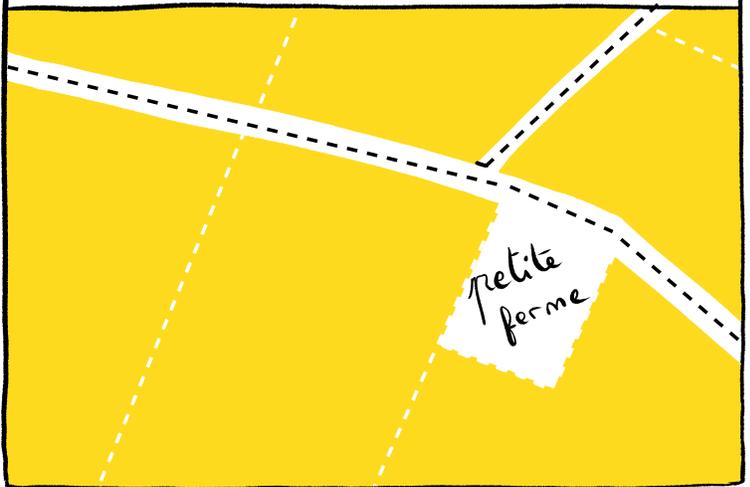


Le modèle d'entreprise mis de l'avant par les fermes du Réseau diverge du modèle agricole dominant, qui tend vers la spécialisation et l'industrialisation. Ainsi, les programmes sont souvent inadaptés aux besoins de nos fermes diversifiées et à échelle humaine.



Par exemple, la fameuse fusion des lots voisins qui ne fait qu'augmenter la grosseur et donc la valeur des terres, rend difficile l'acquisition d'un petit lot !

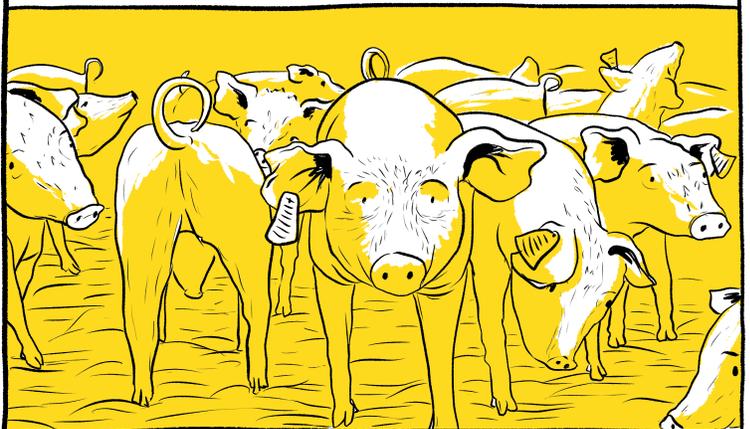


C'est trop gros pour notre projet !



C'est surtout hors de nos moyens financiers !

Les aides financières sont en grande partie dédiées à un modèle agricole industriel spécialisé.



Par exemple, 1 milliard a été dépensé en 10 ans pour soutenir le secteur porcin.

Pourtant, ces programmes ne permettent pas aux producteurs à petite échelle d'être soutenus...

As-tu pu assurer tes porcs cette année ?

Non, je n'en avais pas assez pour être admissible selon le gouvernement.



De plus, toute la structure logistique des chaînes d'approvisionnement institutionnelles repose sur un système à grande échelle.



Le fonctionnement par appel d'offres avec une réglementation qui empêche de favoriser l'agriculture locale n'est pas idéale. Les besoins des gestionnaires sont aussi plutôt orientés vers des produits pré-transformés et non des légumes frais et entiers.

Mélika